

Le Franco



Vol. 33 no 11

Edmonton, semaine du 12 au 18 mars 1999

12 pages

60c

Cabane à sucre d'Edmonton: Tout un 50e!

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La communauté franco-phonie et francophile d'Edmonton a brillamment célébré le 50e anniversaire de la Cabane à sucre cet événement socio-culturel qui constitue à bien des égards la plus importante activité francophone de l'année dans la capitale. Selon les organisateurs de 1200 à 1500 personnes ont visité le site samedi dernier.

Si la Cabane à sucre a pris tant d'ampleur c'est grâce à une équipe de bénévoles regroupés autour de Lisette Trotter, André Provencher, Diane Caron, Daniel Corbeil, Julie Roach, Lilianne Maisonneuve, Jean-Christophe Goulet, Lise Holton et Renée Lévesque.

Lisette Trotter s'est chargée de rappeler l'histoire de la Cabane à Sucre. C'est en 1948 que les Canadiens-français de l'époque se réunirent pour la première fois pour commémorer cette tradition qui nous a été enseignée par les autochtones.

En 1949, le Père Paul-Émile Breton suggère aux membres du cercle local d'Edmonton de poursuivre cette tradition en invitant l'ensemble des francophones de la ville et des environs à se joindre à eux. Plus de 17000 personnes se rendent au Sales Pavilion se rappelle M. Josaphat Baril.

« Ils m'ont placé pour gérer la Cabane à Sucre. Je n'étais pas gêné, alors j'essayais d'avoir du monde, tout ce que je pouvais. »

M. Évangéliste Couture indique: « Mon meilleur souvenir c'est que j'ai toujours été gourmand. Puis quand il y avait un bon repas, de la bonne tourtière...là c'était de mon goût. »

La Cabane à Sucre a beaucoup voyagé: Collège Saint-Jean, École Maurice-Lavallée, La Cité Francophone, le Fort Edmonton, l'École Notre-Dame. Dans les souvenirs de plusieurs celles qui se sont tenus au Sportex restent mémorables. La 25e Cabane à Sucre s'y est tenue avec en vedette Gilles Vigneault et a réussi à attirer 6 000 personnes.

Certains se rappelleront



Eustache Lagrange (Jeremy Gauthier) à la Cabane à sucre

aussi de l'année où on pouvait faire du patins à roulettes au Sports World où encore plus récemment lorsqu'un menu « traditionnel » végétarien était aussi offert à la Cabane! Sans compter qu'une année le « sciutage » n'a pas eu lieu pour tenir compte des sensibilités écologistes de membres du comité organisateur.

À cette époque il n'y avait pas de Cabane à Sucre dans toutes les régions de l'Alberta comme aujourd'hui. Un des points culminants de l'événement était le concours de Mademoiselle Cabane à sucre. Plusieurs régions y envoyaient leurs

Robert Goulet, célèbre chanteur franco-albertain qui a fait carrière à Hollywood s'y est déjà produit.

Les festivités s'étendent maintenant sur trois jours. C'est ainsi que jeudi dernier 400 élèves des écoles d'immersion se sont sucrés le bec à La Cité francophone et ont pu apprécier les spectacles du groupe Les Twés et de Diane Caron. Vendredi près de 800 jeunes des écoles françaises ont pris le relais.

Samedi c'était au tour des familles de se rendre au Bonnie Doon Community Hall pour un après-midi riche en activités:



C'est bon la tire!

représentantes et des autobus entiers de supporters se déplaçaient pour appuyer leur candidate. Des producteurs de sirop d'érable se déplaçaient du Québec pour vendre leur marchandise. Même l'illustre

dégustation de mets traditionnels y compris la célèbre soupe aux pois de la Société Radio-Canada, spectacles de La Girandole, d'Eustache Lagrange, du groupe Les Twés de Saint-Isidore, tire sur la neige, visite

des kiosques des divers exposants, concours de sciutage, etc.

Les organisateurs ont eu la bonne idée cette année de « ressusciter » l'idée du repas traditionnel de la Cabane à Sucre le samedi soir. Plusieurs notables étaient présents dont l'ancien ministre albertain de la culture, M. Horst Schmidt, le député néo-démocrate Raj Pannu et le conseiller municipal Michael Phair. Plus de 200 personnes ont ainsi pu déguster des oeufs dans le sirop, du jambon à l'érable, des oreilles de crisse, pommes de terres, fèves au lard, tarte au sucre, café ou caribou pour faire descendre le tout. Ce repas a été préparé par les Dames de la paroisse St-Thomas d'Aquin qui se sont surpassées pour l'occasion. Plusieurs personnes ont d'ailleurs indiqué que c'était aussi délicieux que si leurs propres mères avaient cuisiné le souper!

On a profité de l'occasion pour souligner la présence de M. Irénée Turcotte, maître-sucrier dans les années 70 et de M. Josaphat Baril, membre du comité organisateur de la Première Cabane.

M. Eugène C. Trotter a reçu la ceinture fléchée, témoignage de reconnaissance de ses années de dévouement pour cette activité qu'il a contribué à

Cette semaine...

Réinvestir dans la culture ...

à lire en page 3

Journée du savoir de
l'ACFAS ...

à lire en page 5

La francophonie dans
le monde...

à lire en page 6 et 7

Régional en bref ...

à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Qui prévient
le moment
l'empêche
d'arriver.

André Chénier

Les associations réagissent positivement à la répartition du 70 millions

Ottawa (APF): Plusieurs organisations francophones réagissent positivement à la façon dont la ministre du Patrimoine a choisi de répartir la somme de 70 millions de dollars par année, que le fédéral investira pour appuyer les communautés francophones et acadienne au cours des trois prochaines années.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) «estime équilibrée» la répartition des fonds qui iront aux organismes à l'éducation et à des projets avec les provinces touchant, par exemple, la santé et la justice.

«Madame Copps a fait du bon travail en décrochant 70

millions de dollars supplémentaires dans le dernier budget fédéral. Aujourd'hui, elle a démontré une fois de plus qu'elle est à l'écoute des communautés» de dire le président Gino LeBlanc.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) «applaudit» le rétablissement du financement des programmes d'appui aux langues officielles. Elle demande toutefois «d'être rassurée» quant à la somme de 50 millions de dollars qui sera dépensée en éducation.

«Ces fonds sont versés aux ministères de l'éducation. Comme partenaire en éducation, on est prêts à travailler avec les provinces, mais est-ce qu'on

sera consultés?» s'interroge la présidente de la CNPF, Annette Labelle.

La CNPF tient aussi à nuancer l'affirmation de la ministre du Patrimoine Sheila Copps, selon qui la jeune génération est la plus bilingue de l'histoire du pays: «Force est de reconnaître que les anglophones du Canada deviennent de plus en plus bilingues, tandis que les francophones deviennent de plus en plus unilingues (anglophones)» rappelle la CNPF.

Même commentaire pour ce qui est des écoles d'immersion. La CNPF veut bien que la ministre Copps se félicite de l'essor de l'immersion, mais elle aimerait aussi qu'elle s'alarme «de

la baisse des inscriptions à l'école française».

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) accueille «favorablement» l'augmentation «substantielle» du financement aux programmes d'appui aux langues officielles. Elle estime que ces nouveaux fonds auront «un effet positif» sur les projets en cours, comme les premiers Jeux de la francophonie canadienne, qui auront lieu à Memramcook du 19 au 22 août.

Finalement, la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique estime que la hausse du budget pour les langues officielles «constitue un apport indéniable» pour les

communautés linguistiques du pays.

La décision de consacrer 10 millions de dollars supplémentaires au financement des organismes des minorités francophones et anglophones est perçue comme «un effort appréciable».

La Fédération pense enfin que le ministère du Patrimoine «a l'obligation morale» de tenir compte des difficiles conditions dans lesquelles évoluent la communauté francophone de la Colombie-Britannique, lorsque viendra le temps de répartir les fonds. La province est en effet la seule au pays qui n'a pas signé une entente avec le fédéral, pour permettre la prestation de services en français.

Gestion scolaire : une belle réussite...partielle!

Ottawa (APF): Le Commissaire aux langues officielles qualifie l'obtention de la gestion scolaire par les parents francophones de «belle réussite...partielle».

«Il y a encore des parents au pays qui n'ont pas choisi l'école française pour leurs enfants» constate à regret M. Goldbloom. Selon lui, si jamais la gestion scolaire ne favorise pas l'augmentation du nombre d'élèves dans les conseils scolaires francophones, «cela aura été un échec».

Le Commissaire a rendu public un rapport préparé par son bureau qui porte justement sur les motivations en ce qui a trait aux choix scolaires des parents «ayants droit» à une éducation en langue française pour leurs enfants hors Québec.

Si l'étude n'a pas la prétention d'être scientifique, elle révèle néanmoins les attentes et les préoccupations de 81 parents rencontrés à Vancouver, Calgary, Sudbury et Halifax. Elle donne aussi un début de réponse à la question qui se pose dans les nouveaux conseils scolaires francophones: pourquoi certains parents francophones choisissent l'école de langue française, alors que d'autres refusent avec acharnement cette possibilité?

«Évidemment, j'aurais souhaité une augmentation plus rapide des inscriptions à l'école française, a indiqué M. Goldbloom à l'APF. Il y a des gens qui se sont exprimés vigoureusement en faveur de la gestion scolaire, mais une fois la gestion obtenue, ont continué d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise ou, dans certains cas, à l'école d'immersion».

M. Goldbloom pense qu'il faut développer des stratégies «d'attraction et de rétention» au risque de perdre, lors de la transition entre les niveaux primaire et secondaire, une partie de la clientèle scolaire francophone. Il espère que cette étude servira de guide à cette stratégie. Une stratégie qui devrait être «certainement» différente selon que l'école de langue française est éloignée ou non de la communauté francophone.

«Il y a encore des parents au pays qui n'ont pas choisi l'école française pour leurs enfants»

Un élément important de cette stratégie, selon le Commissaire, consiste à rassurer les parents. Il donne l'exemple de la Nouvelle-Écosse, où des tensions existent entre partisans et opposants de l'école de langue française: «Il faut rassurer les parents que s'ils optent pour l'école française, les enfants ne seront pas privés de la langue anglaise, qui est perçue comme la langue de l'avancement économique».

M. Goldbloom a déjà été pointé du doigt par le député conservateur acadien de West Nova en Nouvelle-Écosse, Mark Muise, pour avoir en quelque sorte semé la discorde dans la communauté en prenant position en faveur de l'école de langue française. À cela, M.

Goldbloom répond en citant la Charte canadienne des droits et libertés: «Si on me demande mon opinion, je suis obligé de dire que c'est l'école homogène qui est prévue par la Charte».

Est-ce que le gouvernement provincial doit mousser le sentiment d'appartenance à l'école de langue française? M. Goldbloom pense que cela ne pourrait pas nuire. Il rappelle d'ailleurs que certains gouvernements, notamment ceux de la Colombie-Britannique et du Manitoba, «n'ont pas aidé à l'implantation de la gestion scolaire».

Que pensent les parents?

Le Commissaire aux langues officielles n'a pas été étonné par les réponses des parents qui ont participé à son étude. Il dit par contre avoir été «impressionné» par les commentaires portant sur l'engagement, l'attachement et la fierté: «Là où ce facteur n'est pas important dans l'esprit des gens, ils ont tendance à choisir l'école anglaise».

Globalement, les parents interrogés ont exprimé une satisfaction moyenne par rapport au système scolaire en général. Ce sont les classes d'immersion qui ont fait l'objet des plus grandes critiques, plusieurs dénonçant la qualité du français des professeurs.

La plupart des parents de Vancouver, Halifax et Calgary qui utilisaient le réseau scolaire anglophone ne connaissaient pas du tout le réseau scolaire francophone. Pire: certains doutaient même de son existence! Leurs perceptions étaient neutres ou positives dans l'ensemble, mais ils ont fait grand cas de la distance entre

leur résidence et l'école française, parfois un trajet de 90 minutes en autobus. Ils ont aussi déploré le peu d'activités sportives et parascolaires dans les écoles francophones et la rareté des programmes techniques au secondaire.

Le surpeuplement des écoles françaises, comme à Calgary et Halifax où pullulent les locaux temporaires, inquiètent aussi les parents, qui perçoivent une menace dans ce manque de ressources. D'autant que les écoles accueillent beaucoup d'enfants dont la langue d'usage à la maison est l'anglais, ce qui retarde l'apprentissage des élèves francophones.

À Sudbury où la population francophone est importante, la présence du Collège Boréal est perçue comme un acquis important pour convaincre les enfants de rester dans le réseau français au secondaire.

Les auteurs de l'étude notent que les parents qui ont un meilleur statut socio-économique choisissent plus facilement l'école de langue française, probablement parce qu'ils ont une plus grande confiance en eux et une identité culturelle plus forte que les parents de milieux socio-économiques plus faibles.

Plusieurs parents estiment que l'anglais est une condition essentielle au succès de leur enfant sur le marché du travail.

Les parents qui avaient choisi l'école anglaise avaient la perception négative que l'école française allait retarder l'apprentissage de l'anglais pour leurs enfants. Certains associaient même langue anglaise et prestige.

Les parents francophones qui avaient choisi l'école française voyaient les choses autrement: ce n'était pas l'anglais mais bien le bilinguisme qui avait une importance sur le marché du travail.

Il est inutile de jouer sur la corde de la fierté, de l'affirmation ou de l'unité nationale pour convaincre les parents de choisir l'école de langue française. Pour les participants à cette étude, le choix de l'école pour leurs enfants n'avait aucune connotation politique et n'était l'expression d'aucune volonté politique.

Il existe par contre une relation étroite entre le sentiment d'appartenance à une communauté culturelle francophone locale et le choix de l'école française pour les enfants. Mais sauf à Sudbury, les parents qui avaient choisi l'école anglaise estimaient qu'il n'existait pas réellement de communauté francophone dans leur ville.

«Pour eux, ceux qui s'identifient à la communauté française ont tendance à être des fanatiques, des anti-anglais, des gens qui refusent la langue anglaise et qui préféreraient que tout fonctionne en français, des gens qui repoussent toute personne qui n'est pas purement francophone» lit-on dans le rapport.

De toute évidence, le fossé entre parents qui choisissent l'école francophone et ceux qui optent pour l'école de langue anglaise n'est pas prêt d'être comblé dans les petites communautés.

RÉINVESTIR DANS LA CULTURE

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

L'Association canadienne-française de l'Alberta participait le mardi 23 février 1999 aux travaux du Comité permanent du ministère du Patrimoine canadien. Ce comité formé de parlementaires de tous les partis politiques représentés à Ottawa est présentement en tournée au Canada pour définir ce que devrait être la politique culturelle du gouvernement du Canada.

Plusieurs groupes étaient représentés lors de cette rencontre qui se tenait sous forme de table ronde soit Alberta Ukrainian Commemorative Society, Calgary Opera Association, Catalyst Theatre, Edmonton Arts Council, Edmonton Opera, Canadian Parents for French et Alberta Museums Association.

Tous les groupes présents se sont entendus pour inciter le gouvernement à réinvestir dans la culture. On a d'ailleurs surtout déploré l'effet dévastateur des compressions budgétaires du gouvernement fédéral dans les organismes culturels.

« Il est très difficile d'accéder à certains programmes » a indiqué la présidente de l'ACFA Mme Louise Villeneuve. Le programme d'initiatives culturelles du ministère du Patrimoine canadien (PIC) remet année après année des subventions aux mêmes festivals albertains. Depuis 10 ans la Fête Franco-Albertaine est éligible mais ne pouvait recevoir de subventions puisque l'argent était déjà distribué. Il a fallu qu'un festival disparaisse pour qu'on puisse espérer avoir accès à ce programme. Cette situation n'est pas unique aux francophones tous font face à la même réalité.

Mme Villeneuve a aussi mentionné que « la réalité francophone en milieu minoritaire fait en sorte que les artistes professionnels doivent souvent quitter la province s'ils veulent vivre de leur art. On perd ainsi la possibilité que ces personnes puissent offrir de la formation. De plus le Conseil des Arts ne s'adressant qu'aux artistes professionnels, cela élimine virtuellement la possibilité que les artistes albertains puissent en profiter. Il faudrait donc créer des programmes destinés aux artistes amateurs ou semi-professionnels. »

De plus l'absence de ministère de la Culture en Alberta illustre bien l'absence de programmes de développement culturel et le désintérêt du gou-

vernement à cet égard. Il faudrait que le gouvernement fédéral tienne compte de cette réalité. Alberta Foundation for the Arts a d'excellents programmes mais ses ressources sont très limitées. « S'il faut qu'une troupe de théâtre fasse traduire une pièce en anglais pour obtenir des fonds, il y a peu de chances qu'elle dépose même une demande de subventions car elle ne pourra couvrir tout ses frais », ajoute Mme Villeneuve.

Tous les participants ont déploré l'attitude « économe » adoptée depuis quelques années pour caractériser le développement culturel. « Nos artistes travaillent tellement fort que lorsqu'on compte les heures on s'aperçoit qu'ils font plus du bénévolat qu'un travail rémunéré » a indiqué Mme Heather Redfern du Catalyst Theatre. « La France subventionne ses théâtres à 100% c'est un véritable modèle à cet égard. En France la culture n'est pas un luxe c'est un service essentiel, le Canada devrait s'en inspirer » a-t-elle ajoutée.

70% des revenus des fermiers sont constitués de subventions à leur entreprise a noté un des participants. Remet-on en question les subventions à l'agriculture pour autant? a-t-il demandé. Si on insiste pour comparer la culture et l'entreprise, il faut voir la culture comme le secteur Recherche et Développement d'une grande corporation. Sans recherche et développement, une industrie déperit et meurt.

Mme Redfern du Théâtre Catalyst a aussi dénoncé l'engouement excessif pour les nouvelles technologies. « On ne peut remplacer un spectacle de l'orchestre symphonique d'Edmonton par une diffusion sur internet du même spectacle. »

À ce sujet Mme Villeneuve a indiqué que « l'expérience de FrancAlta réussissait à briser l'isolement des francophones. Il nous est apparu important de saisir cette opportunité de rejoindre un nombre croissant de francophones en profitant de cette vitrine supplémentaire.

C'est une façon de donner accès à des produits culturels. »

M. Peter Savaryn du Alberta Ukrainian Commemorative Society a souligné « qu'un pays sans culture c'est comme un arbre sans racines. » Il a critiqué la place dévolue aux francophones comme peuples fondateurs du Canada en demandant qu'on se base sur le Canada moderne plutôt que sur l'histoire pour élaborer une politique culturelle. Selon M. Savaryn il n'y a pas deux peuples fondateurs au Canada mais il y en a plusieurs dans chaque région. M. Benoît Sauvageau du Bloc Québécois a immédiatement rétorqué qu'il était d'accord avec M. Savaryn pour dire qu'il n'y a pas deux peuples fondateurs au Canada: « Il y en a trois: les francophones, les anglophones et les autochtones. » Il va sans dire que cette réponse n'a guère plu à M. Savaryn.

Le député réformiste de Calgary Centre, M. Eric Lother a soulevé l'ire des participants lorsqu'il a expliqué qu'il

souhaitait que l'état joue un rôle moins important dans le domaine de la culture. « Est-ce le rôle de l'état de légiférer, de subventionner, de posséder des entreprises culturelles, comme la Société Radio-Canada, par exemple? »

L'ensemble des participants a exprimé le vœu que le gouvernement réinvestisse dans le secteur culturel. La culture canadienne est vouée à l'américanisation si on laisse uniquement les lois du marché régir ce secteur, a-t-on indiqué.

Il faut noter que chaque intervention de Mme Villeneuve a fait l'objet de nombreux appuis de la part des autres participants. Les intervenants ont été invités à déposer des documents écrits et à participer aux prochaines rondes de discussions du comité qui se rendra dans toutes les provinces canadiennes et territoires avant de soumettre son rapport à la ministre du Patrimoine canadien, Mme Sheila Copps.

L'atmosphère était à la fête à l'école La Prairie !

CLAIRE HÉLIE

Red Deer

C'est dans le cadre du Carnaval des foulards que se déroulait l'inauguration officielle de l'école La Prairie, le jeudi 25 février dernier. Environ 150 personnes se sont réunies pour célébrer cet événement.

La soirée a débuté avec le service d'un vin et des hors-d'œuvre dans la salle de la bibliothèque. Les plus jeunes étaient invités à se rendre dans la salle de jeux où des activités et un goûter les attendaient. Un peu plus tard, les gens se sont rendus au gymnase pour la cérémonie officielle où Lionel Bricard, maître de cérémonie et président du Conseil de l'école, a dirigé les activités de l'événement d'une main de chef.

Parmi les personnalités présentes, mentionnons l'Honorable Stockwell Day, trésorier provincial et député de Red Deer nord, Victor Docrksen, député de Red Deer sud, Adrien Bussièrre, directeur provincial au ministère du Patrimoine canadien, Len Luders, directeur général au Red Deer Catholic School Board et Maurice Flewelling, conseiller à la ville de Red Deer. Dans une courte allocution prononcée en



Rita Hébert, directrice de l'école Père-Lacombe remet à Nicole Payette, directrice de l'école La Prairie, un vitrail magnifique

français, l'Honorable Stockwell Day a souligné l'importance de la langue et de la culture française et a mis sur l'importance de se sentir à l'école comme chez soi.

Avant la période des allocutions, les élèves ont présenté, tour à tour: danse, poème rythmique et musique instrumentale. Le Père Tom Maguire a procédé à la bénédiction de l'école et des objets symbolisant l'apprentissage des élèves. Lors d'une présentation spéciale, Claude Duret, président du

comité de l'ouverture, a remis des fleurs à Lyne Grégoire, une des pionnières lorsque le projet était encore à l'état embryonnaire. Madame Grégoire a largement contribué à rassembler les familles dans le but d'ouvrir une école francophone à Red Deer.

L'Honorable Stockwell Day et madame Nicole Payette, directrice de l'école ont ensuite procédé à la coupure du ruban et ont ainsi déclaré officielle l'ouverture de l'école La Prairie. L'atmosphère était vraiment à la fête lorsque les ballons ont

envahi la salle du gymnase et que les élèves ont manifesté leur excitation par des cris de joie.

On se souvient que l'école La Prairie a été fondée en 1996 et était logée dans des locaux loués pendant une période de deux ans. Depuis août 1998, les membres du personnel ont emménagé dans une école bien à eux. Située sur la 35e Rue, derrière un magnifique ravin, les parents, les élèves et le personnel sont ravis de leur école.

ÉDITORIAL

Pour une plus grande tolérance!

Le 1er mars 1999, le *National Post* publiait les résultats d'un sondage (*National Post/Compas*) qui ne peut laisser indifférent. Ce sondage, conduit entre le 11 et le 16 février 1999 a été mené auprès de 1,014 Canadiens et Canadiennes. 2,400 autres personnes se sont ajoutées à cette liste afin de pouvoir mieux évaluer les attitudes régionales concernant les revendications territoriales des autochtones. Dans la mesure où la grande majorité des gens n'admettent pas leur racisme ouvertement, il leur a donc été demandé s'ils avaient l'impression que certains groupes avaient trop de pouvoir.

Les résultats sont intéressants et nous en disent long sur l'évolution des mentalités de notre pays. Les Canadiens et les Canadiennes, apparemment s'affirmeraient plus ouverts et plus aptes à accepter la diversité qu'il y a une vingtaine d'années et sont indéniablement plus tolérants que les Américains. Cependant même si les attitudes semblent avoir évolué, même si les Afro-canadiens, les Chinois, les Juifs et les Italiens sont perçus d'une manière beaucoup plus favorable, ceci ne veut pas dire pour autant que certains préjugés ne soient pas perpétués contre ces groupes de personnes.

Car, peut-on réellement affirmer que la tolérance envers les Afro-canadiens, par exemple, est réelle ou ne serait-elle pas plutôt liée à un racisme passé *underground*? Et les campagnes anti-racistes sont-elles véritablement de plus en plus efficaces, notamment auprès des jeunes? Les résultats du sondage ne permettent pas de répondre à ces questions.

Si, d'un côté les Canadiens sont généralement plus ouverts à la diversité, de l'autre, ils se disent fermés aux questions francophones et autochtones. Plus de la moitié des Canadiens de langue anglaise estiment que les francophones ont trop de pouvoir et passent leur temps à se plaindre. Il est cependant intéressant de constater que seulement 20% des francophones sondés pensaient que les anglophones avaient trop de pouvoir. Remarquons que le sondage n'indique pas la proportion de Québécois interrogés par rapport aux anglophones. Doit-on en conclure que les francophones sont plus tolérants que les anglophones?

Le groupe le moins bien perçu dans la société canadienne demeure les autochtones. 59% des Canadiens à travers le Canada, y compris les Québécois pensent que les Amérindiens pourraient faire un plus grand effort pour se faire apprécier. L'animosité des Québécois envers les autochtones s'expliquent par le fait que ces derniers, par leurs revendications, pourraient entraîner l'échec de la souveraineté. Dans les autres provinces, notamment en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, les gens se sentent aussi menacés par les revendications de terres. En outre, ils considèrent que les autochtones veulent trop de pouvoir et qu'ils ont trop l'esprit de clan.

Si ces attitudes négatives à l'égard des autochtones sont certainement le reflet d'une couverture médiatique qui perpétue encore de nombreux stéréotypes, elles sont aussi dues à une plus grande difficulté de la part de la population de comprendre les enjeux des revendications. Si les efforts engagés par le gouvernement pour combattre le racisme semblent peu à peu porter fruits (à quelques exceptions près), les résultats de ce sondage indiquent clairement qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire pour une meilleure compréhension de la place des autochtones et des francophones dans ce pays.

N. Kermoal

Nathalie Kermoal

L'ALTERNATIVE UNIE



COURRIER DES LECTEURS

J'aimerais par la présente remercier l'ensemble des personnes qui ont fait de notre assemblée générale annuelle 1999 un succès. Toute l'équipe sortante de notre conseil d'administration a été ravie de la collaboration obtenue des bénévoles de notre communauté. Un merci tout spécial aux gens de l'Unithéâtre, du Café Amandine et du C.D.M.

Il me semble également essentiel, sur une base plus personnelle, de présenter des excuses à M. Hector Therrien pour la façon dont nous avons présenté le point ayant trait à la nomination de notre vérificateur pour la prochaine année. Nous nous assurons d'apporter les correctifs qui s'imposent.

Amitiés,

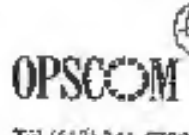
Denis Laberge
Directeur exécutif
A.C.F.A. Edmonton

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Directrice:
Adjointe Admin.:
Infographiste:
Journaliste:

Nathalie Kermoal
Micheline Brault
Charles Adam
Poste vacant



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, sans autorisation écrite de l'éditeur, est formellement interdite. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une édition se limite au montant payé pour l'édition. La police de l'imprimerie qui compose l'édition, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

#201, 3577 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 463-6381 télécopieur: 469-1119
Adels lefranco@franco.ab.ca

Correspondants:

Calgary	Plamondon
Centralia	Jodi Lavoie
Marjorie Blanches	Denise Lavallée
Fort McMurray	Red Dett
	Chloé Hélie
Lethbridge	Riviere-la-Paix
Nirxille Dam	Noella Filius
Medicine Hat	Patrick Hemi
Diane Meiselle-Franc	Saint-Paul
	Richard Blais

Journée du savoir de l'ACFAS

RICHARD TOUPIN

Edmonton

Ah! comme la neige a neigé! / Ma vitre est un jardin de givre. / Ah! comme la neige a neigé! / Qu'est-ce que le spasme de vivre / À la douleur que j'ai, que j'ai! / (Extrait de "Soir d'hiver", poème d'Émile Nelligan).

Manifestement le blues de l'hiver ennuageait l'âme d'Émile Nelligan. Tout comme le poète qui voyait ses espoirs gelés, il nous arrive d'avoir le spleen de l'hiver. Nous maudissons cette froide grisaille qui n'en finit plus de finir. Mais est-ce que notre humeur serait affectée de la même façon si nous habitions la campagne? C'est à cette question que tente de répondre Jerry Toupin, professeur à la Faculté Saint-Jean, dans la présentation qu'il fera à la dixième édition de la Journée du Savoir organisée par la section albertaine de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS).

Cette fête du savoir aura lieu le samedi 20 mars 1999 à la Faculté Saint-Jean. Les personnes désireuses d'y assister devront se présenter à 9h00 pour s'y inscrire. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'Acfas pour y participer. Les coûts d'inscription sont de 5.00 \$ pour les étudiant(e)s (avec pièce d'identité à l'appui) et de 10.00 \$ pour les autres. Ce prix comprend le repas chaud du midi. Il y aura aussi des boissons chaudes et froides et de quoi se sustenter lors des pauses. Un horaire détaillé sera remis aux participant(e)s pour leur permettre de choisir les présentations qui les intéressent. Voici succinctement le déroulement de la journée: les présentations débuteront à 9h30 et s'arrêteront à midi. Après le dîner, à 13h00, il y aura une assemblée générale des membres de la section albertaine de l'Acfas. Les présentations reprendront à 14h00 pour se terminer à 15h30.

Les participant(e)s seront alors invité(e)s à assister à la présentation de notre invité spécial, M. Pierre Fortin. L'économiste s'interroge sur le devenir économique du Canada à l'orée du troisième millénaire.

Le souper sera libre, mais la journée ne s'arrête pas là: à 19h00, vous êtes invité(e) à venir assister au Gala de l'Acfas où seront remis les Prix de la recherche, de l'enseignement, de leadership de la Faculté Saint-Jean et d'implication de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFJSJ). Ensuite vous pourrez vous dégourdir les jambes à la

danse qui aura lieu à 20h00 au salon étudiant de la Faculté. Ce sera à coup sûr une journée enrichissante et bien remplie.

Qu'est-ce que l'Acfas-Alberta?

En 1920, l'Université de Montréal, qui était rattachée à l'Université Laval, devint autonome et créa aussitôt la faculté des sciences; à Québec, l'Université Laval fonda l'École supérieure de chimie. Le développement accru des activités scientifiques amena l'apparition de sociétés savantes comme la Société de biologie de Montréal. Peu de temps après, on sentit le besoin de fédérer ces associations. C'est ainsi que le 15 mai 1923, plusieurs personnalités du monde universitaire dont le frère Marie-Victorin et Édouard Montpetit, qui fut secrétaire de l'Université de Montréal de 1920 jusqu'à sa mort en 1954, décidèrent de fonder l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Depuis plus de 70 ans, l'Acfas est une institution de première importance pour le Canada français. Elle a pour mandat la promotion et le soutien des sciences et de la technologie afin d'encourager le développement culturel et économique de la société.

Le terme *science* apparaissant dans l'acronyme *Acfas* doit être compris au sens général de *connaissance* ou *savoir*. L'Acfas propose diverses activités: des Prix de la recherche scientifique, un concours de vulgarisation scientifique, des sections régionales, une fondation et le programme grand public, et des publications: la revue *Interface* et les *Cahiers*. Le point culminant de ces activités est le congrès annuel pouvant réunir jusqu'à 5 000 personnes. L'année dernière, 3 300 communications ont été présentées au 66e congrès à l'Université Laval.

De son côté, la section albertaine de l'Acfas organise à chaque année une série de conférences et maintenant depuis 10 ans, la *Journée du savoir*. Cette journée se veut l'occasion, pour des chercheur(e)s de la province provenant de différentes disciplines (des secteurs des sciences physiques, des sciences humaines, sociales et de l'éducation) de venir présenter certains aspects de leurs travaux dans un langage accessible aux non-spécialistes.

Histoire de vous titiller les neurones, voici quelques présentations au programme de la Journée du savoir.

Les femmes ont su au cours des âges établir des convivialités qui leur étaient propres. Tracy Lepp, étudiante au B. A.

(Honours), nous amène à explorer l'univers d'Odette Dupré, personnage principal du roman de Marie Moser, *Courtepointe*. Odette Dupré découvre son passé au travers du « texte » inséré dans ces mosaïques cousues patiemment par les femmes. Pour Tracy Lepp, ces petites histoires fragmentées nous permettent de réinterpréter l'histoire en y ajoutant la voix des femmes.

Dulari Prithipaul, Fauzia Juma et Marie-Rose Bukuba, membres de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta qui travaille au mieux-vivre des communautés culturelles francophones venues s'établir en Alberta, nous parleront du multiculturalisme francophone albertain dans une perspective féminine, tandis que Jean-Moise De Joli et Mwemba Kalenga en discuteront à partir de la dimension jeunesse.

La section suivante intéressera tout particulièrement les enseignant(e)s. En effet, trois représentantes de la Direction de l'éducation française (Alberta Education) feront état de développements intéressants en éducation. Denise Stocco, administratrice de programme, parlera du cadre commun en études sociales développé par les quatre provinces de l'Ouest et les deux territoires. Puis Louise Saad, coordonnatrice du projet d'évaluation de ressources didactiques à l'élémentaire, nous présentera des modèles de rendement langagier pour les niveaux 1 à 6. Enfin Suzanne Gareau-Kubicki examinera les implications des littératies multiples (ensemble des cultures personnelle, scolaire et communautaire) sur le programme de maternelle offert aux élèves de français langue maternelle.

Les sciences physiques ne sont pas en reste. La recherche d'une théorie unifiée qui rendrait compte de l'ensemble des forces agissant dans l'univers a toujours préoccupé les physiciens, c'est un peu pour eux la quête du Graal. Alors que, pour nous, 4 dimensions (3 coordonnées spatiales et le temps) semblent suffisant pour se déplacer dans l'espace, il en va tout autrement pour les physiciens qui ont besoin de 10 dimensions pour faire le pont entre la relativité générale et la mécanique quantique. Jason Hessels du département de physique de l'Université de l'Alberta viendra jeter un peu de lumière sur ce problème.

Il y a d'autres communications tout aussi intéressantes au menu. Alors même s'il fait gris ce matin du 20 mars, ne vous laissez pas impressionner par l'hiver qui en sera à sa dernière journée. Venez-vous

dégourdir les méninges à la 10e Journée du savoir à la Faculté Saint-Jean et bavarder avec les chercheur(e)s.

Vous pouvez visiter le site internet de l'Acfas au et leur écrire à l'adresse courriel

suivante: Pour devenir membre ou tout simplement pour se renseigner, il est possible de rejoindre l'Acfas-Alberta en appelant au (780) 465-8700 ou par télécopieur au (780) 465-8760.



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.



**Gîte du passant
L'Amy du Roy**

Hôtes: E. Amyotte - J. Roy
8514-86 Avenue
Edmonton (Alberta) Canada T6C 1J5

RÉSERVATIONS: (403) 465-3225

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1999-30. Le CRTC sollicite des commentaires sur la politique qu'il propose pour encadrer le secteur de la radio étudiante. Tout autre sujet ou proposition concernant la radio étudiante sont les bienvenus. Les commentaires reçus guideront le CRTC dans l'établissement définitif de sa politique qu'il prévoit rendre public en juin prochain. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au 1-877-249-CRTC (sans frais); Internet: <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cette avis est disponible, sur demande, en média substitut. Les observations écrites doivent parvenir au bureau du Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard 12 avril 1999. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel électronique au: publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**visitez le
salon d'information
jeunesse
de Red Deer**



**le mardi
16 MARS 1999
de 12 h 00 à 20 h**

CAPRI HOTEL AND
CONVENTION CENTRE
3310 - 50^e Avenue

**pour y trouver
le meilleur...**

- ✓ information sur la planification de carrière
- ✓ possibilités d'apprentissage
- ✓ information sur l'emploi

entrée
gratuite

• Passer la journée • Assister à des colloques traitant de vos secteurs industriels favoris • Visiter la foire de commerce afin d'obtenir de plus amples renseignements en direct • Visiter le secteur d'affichage des emplois •



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

Canada

La francophonie

EDITH LEMELIN

Edmonton

La francophonie, c'est 10% de la population, soit 450 millions de personnes. Les francophones viennent de partout, en tout 52 États et gouvernements sont membres de l'agence de la Francophonie, soit un pays sur quatre dans le monde. Cette agence est l'unique organisation intergouvernementale de la francophonie, elle est le point de rencontre entre l'Afrique, l'Amérique, l'Asie, l'Europe, le Maghreb et l'Océanie. Elle a été créée, en 1970, pour que les gens partageant cette même langue qui est le français puissent, à partir de leurs différentes composantes multiculturelles, créer une communauté qui leur permet de faire entendre leur voix dans le dialogue mondial. L'agence a reçu un triple mandat. Elle assure le secrétariat de toutes les demandes de la Francophonie. Elle organise la concertation entre ses pays membres, tant au niveau des conférences mondiales que des conférences ministérielles sectorielles. Opérateur principal du Sommet de la Francophonie, elle est, depuis sa création, au service de la coopération multilatérale dans les domaines jugés prioritaires par les chefs d'État et de gouvernement francophones.

Les leaders politiques, de ces pays membres, se réunissent tous les deux ans, pendant trois jours, pour discuter d'importants dossiers et des grands enjeux de l'heure dans le cadre de la *Conférence des chefs d'États et de gouvernements*, aussi connue sous le nom de *Sommet de la Francophonie*. Le Canada, en tant qu'État membre de la Francophonie, et le Nouveau-Brunswick, en tant que gouvernement participant, auront le privilège d'être les Hôtes du VIII^e Sommet de la Francophonie, qui se déroulera

à Moncton, du 3 au 5 septembre 1999. M. Thériault, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, a déclaré que: « En collaboration soutenue avec le gouvernement du Canada, nous voulons que le Sommet représente pour l'ensemble des Néo-Brunswickois et des Canadiens un moment de grande fierté et qu'il soit, pour les Acadiens en particulier, l'occasion d'exprimer au monde leur vivacité sociale, économique et culturelle ».

C'est sous le thème de la jeunesse que se déroulera le VIII^e Sommet de la Francophonie, afin de montrer l'importance qu'on attribue aux jeunes, tant du côté de la survie de la francophonie que de leur rôle face à l'avenir du monde. Son Excellence M. Boutros Boutros-Ghali, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, nous livre son message: « La Francophonie ne pouvait mieux accompagner ce siècle qui s'achève, et préparer l'entrée dans le troisième millénaire qu'en décidant de mettre la jeunesse au cœur du Sommet des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage. Associer les jeunes à la préparation de cette conférence et de tous les événements qui la précéderont, les consulter, les écouter, leur donner la parole: telle est la démarche qui nous anime tous aujourd'hui. Telle est la démarche que nous voulons aussi imprimer, désormais au projet de francophonie, pour que ce projet soit véritablement le projet de tous, par delà la barrière des frontières et des générations ».

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick entend tenir six tables rondes réunissant jeunes, maires, députés, intervenants du monde universitaire et collégial ainsi que de nombreux citoyens et citoyennes afin de réfléchir aux enjeux entourant la jeunesse en ce

tournant de siècle. Le gouvernement prévoit également tenir une série d'activités mettant la jeunesse en vedette. Il s'agira, entre autres, d'un concours de créations artistiques dans les écoles du Nouveau-Brunswick, œuvres qui seront remises aux chefs d'État et de gouvernement lors du Sommet au nom de la population de la province. « Nous avons prévu également la tenue d'un forum jeunesse qui mettra en interaction des jeunes

à Shippagan, à Poitiers, en France et à Ouagadougou, au Burkina Faso », a ajouté le premier ministre Thériault. L'ensemble des activités à venir au cours de ces prochains mois auront lieu dans différentes régions du Nouveau-Brunswick.

Cette année sera l'année de la jeunesse francophone. À l'occasion de la *Journée mondiale de la Francophonie*, M. Boutros Boutros-Ghali invite

tous les jeunes originaires des 52 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie à venir au *Grand rassemblement de la Jeunesse Francophone* qui se déroulera le 20 mars 1999 à Genève, en Suisse. Cette journée de fête a pour but de laisser la chance aux jeunes de venir débattre avec leurs pairs de leurs projets pour que puisse naître de cette journée des idées novatrices pour l'avenir. Il n'est pas possible à tous de se rendre à Genève pour prendre part aux pourparlers, mais par contre vous pouvez agir, par l'entremise du RÉSEAU JEUNESSE, sur Internet. La Fédération de la Jeunesse Canadienne Française (FJCF) a créé ce site pour vous permettre d'exposer votre vision aux chefs d'États, de soumettre vos idées de projets, vos plans d'action à mettre en œuvre avant le prochain Sommet. La FJCF vous invite à donner votre opinion, à partager votre vision de l'avenir et à dire comment les jeunes francophones peuvent changer le monde, à l'adresse suivante: <http://www.reseau-jeunesse.org/reseau.html>

Le Canada qui ne peut nier l'importance du fait français chez lui, langue maternelle de 6.6 millions de Canadiens et Canadiennes, a mis sur pied, par l'entremise de l'association canadienne d'éducation de la langue française (ACELF), une *semaine nationale de la francophonie*. L'ACELF invite chaque année, depuis 1993, les francophones du Canada à prendre parti à la semaine nationale de la francophonie qui a lieu à travers tout le pays et qui a pour mission de nous faire découvrir la diversité des communautés francophones canadiennes. Cette année, elle aura lieu du 15 au 26 mars 1999, sous le thème de « La francophonie canadienne : un passé composé vers le futur simple ». La Semaine nationale de la Francophonie fait valoir les avantages d'une utilisation

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- 1) Quel est le pourcentage de jeunes Canadiens de moins de 24 ans qui parlent le français à la maison?
a) 5,5%
b) 13%
c) 21,5%
d) 32%
- 2) Quel est le pays de la francophonie le plus peuplé?
a) La France
b) Le Mali
c) Le Sénégal
d) Le Vietnam
- 3) Quel est l'état membre de la Francophonie dont la superficie est la plus petite?
a) Le Monaco
b) La Dominique
c) La Belgique
d) Le Luxembourg
- 4) Quel est l'état membre de la francophonie dont la superficie est la plus grande?
a) Le Niger
b) Le Canada
c) L'Égypte
d) Le Congo
- 5) Quelle est la seule province du Canada à être officiellement bilingue?
a) Le Québec
b) La Colombie-Britannique
c) L'Île-du-Prince-Édouard
d) Le Nouveau-Brunswick

1) d) Le Québec (1998)
2) a) La France (1998)
3) a) Le Monaco (1998)
4) b) Le Canada (1998)
5) a) Le Québec (1998)

QUIZONS

Patrimoine Canadian
canadien Heritage

SITE DE LA SEMAINE

La semaine nationale de la francophonie se tiendra du 16 au 22 mars. Vérifiez vos connaissances sur les langues officielles sur le site du Quizz du ministère du Patrimoine canadien sur

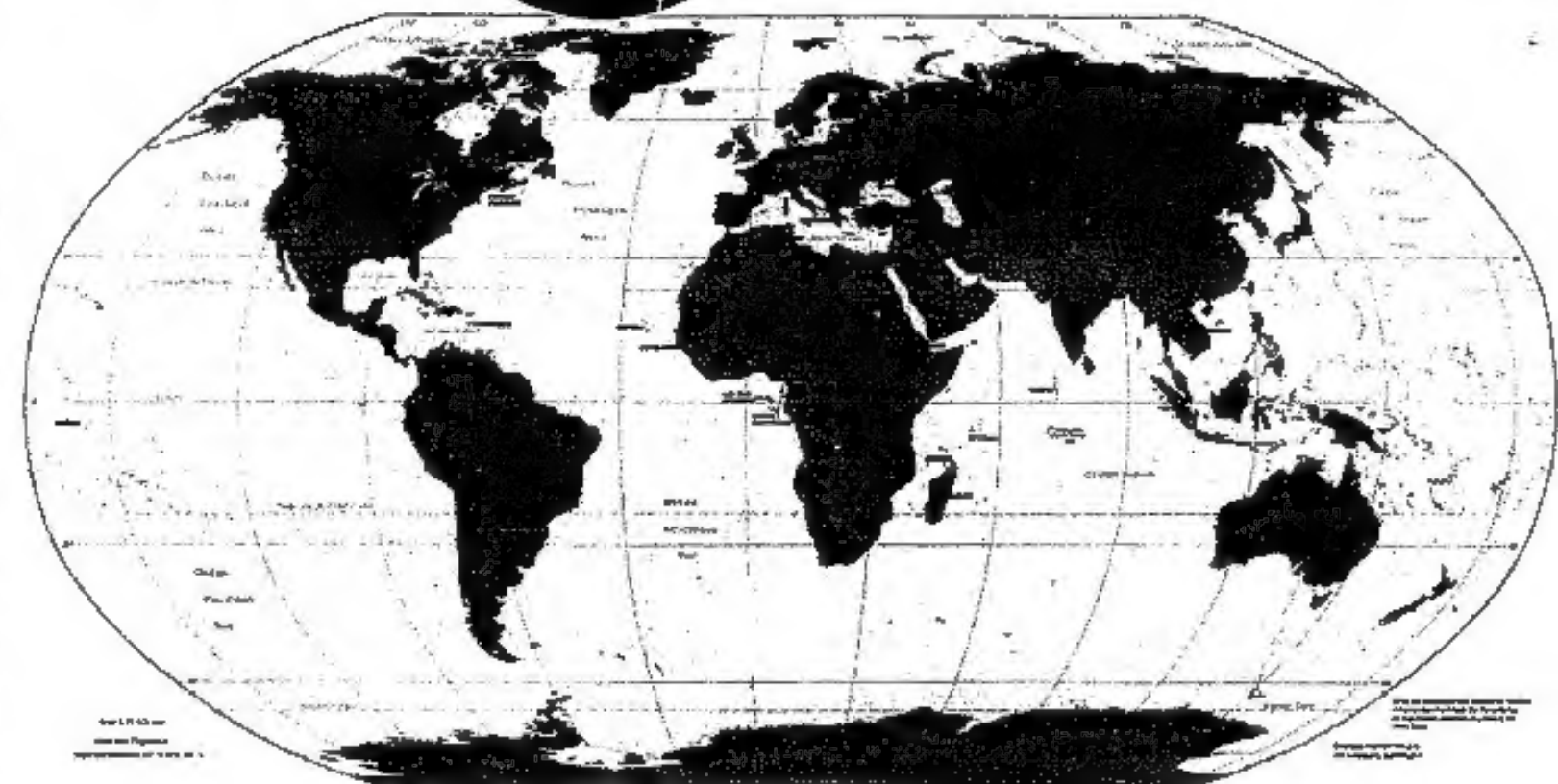
www.francaltes.ab.ca



dans le monde

accrue du français dans tous les secteurs d'activités. Elle vise également à développer le goût de la lecture et de l'écriture ainsi qu'à améliorer la qualité de la langue parlée et écrite.

Cette année auront lieu, du 19 au 22 août 1999, les premiers Jeux de la Francophonie canadienne à Memramcook au Nouveau-Brunswick. Le Comité national a identifié la région de Memramcook (20 kilomètres de Moncton) comme site idéal. Évidemment, l'annonce de la tenue de Sommet de la Francophonie internationale à Moncton au N.-B. En 1999 donne une valeur ajoutée pour cette région du Canada. Ces Jeux ont comme mission de rassembler la jeunesse canadienne-française dans le cadre d'une compétition sportive et culturelle à l'occasion d'un grand rassemblement national. Les Jeux réuniront une délégation de chaque province et territoire ainsi qu'une délégation nationale de francophiles, un maximum de 104 personnes par délégation pour un total potentiel de 1352 participant-e-s (13 délégations). Le Jeux de la francophonie canadienne est un événement qui aura lieu tous les deux ans. Ils alterneront d'une fois à l'autre de l'été à l'hiver.



Il y aura 3 volets aux Jeux : les sports (badminton, volleyball et athlétisme), les arts (arts visuels, l'improvisation et l'éveil musical) et la formation (leadership, journalisme, production vidéo, action communautaire...). Les jeunes auront aussi l'occasion d'échanger

entre les volets avec les activités coopératives: la sculpture multimédia et le kin-ball. Les participants et les participantes aux Jeux de la francophonie canadienne doivent : être âgés entre 15 et 18 ans; pleinement maîtriser la langue française et être inscrits à une école

secondaire (CÉGEP ou collège) de leur province pendant l'année scolaire 1998-1999. Si vous voulez participer aux Jeux et faire partie de la délégation de l'Alberta, voici qui contacter: Francophonie jeunesse de l'Alberta au 469-1344 ou par voie Internet: fja@franc-

alta.ab.ca

Alors, il ne vous reste plus qu'à prendre part aux activités et faire parler vos racines françaises!

Essayez de gagner des services d'inspection CCG

au
**Peace Country Classic Agri-Show
à Grande Prairie (Alberta)**
du 11 au 13 mars.

Visitez-nous au présentoir n°5 au Pavillon des grains et oléagineux à Evergreen Park.

Venez parler
à un inspecteur
de grains CCG.

<http://www.ccg.ca>



Commission canadienne
des grains

Canadian Grain
Commission

Canada

Êtes-vous fatigué de votre cuisine?

**Voudriez-vous une plus grande garde-robes
dans votre chambre à coucher?**

Votre chambre de bain a-t-elle besoin d'être rafraîchie?

Pourquoi ne pas faire quelques rénovations?

Présentez cette annonce à la Capital City Savings
avant le 31 mars 1999
et recevez

un boni de 10%

sur le taux de votre prêt à la rénovation

Exemple:

Contractez un prêt* de	8 000 \$
À un taux d'intérêt de	8,75%
Moins 10% de boni	0,88%
L'intérêt du prêt devient	7,87%

* Sujets aux investigations de crédit habituelles

Composez dès aujourd'hui
le 496-2001



CAPITAL CITY SAVINGS

10% de boni sur les prêts

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mai, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1999-28. Le CRTC a été saisi des demandes des câblodistributeurs suivants en vue de modifier leurs licences de manière à autoriser la distribution, à leur choix, des services de programmation de Spokane (Washington) indiqués dans l'avis public, au service de base : 4. CALGARY ET PLUSIEURS LOCALITÉS EN ALBERTA. Demandes présentées par SHAW CABLE SYSTEMS LTD. EXAMEN DE LA DEMANDE: Comme il est indiqué dans l'avis public, cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111. Cette avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 23 mars 1999, et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au: publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca. Pour plus d'information, communiquez avec le groupe des Services à la clientèle du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0216, ATB (819) 994-0423, Internet: <http://www.crtc.gc.ca> ou au 1-877-249-CRTC (sans frais).



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

10e anniversaire de l'ACFAS- ALBERTA

(Association canadienne-française pour l'avancement des sciences)

Journée du Savoir

le samedi 20 mars 1999

Faculté St-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Conférences

de 9h00 à 17h00

à partir de 15h30, conférence de l'invité spécial,
M. Pierre Fortin, économiste à l'UQAM

Soirée de Gala à partir de 19h00



LA FRANCOFÊTE 1999

Dimanche 21 mars à 17 h 30



Luck Mervil

Durant toute la Semaine de la Francophonie, soyez au rendez-vous! Pour marquer le coup, TV5 présente LA FRANCOFÊTE 1999, un spectacle animé par Luck Mervil mettant en vedette Okoumé, Lili Fatale, France D'Amour, Teri Moïse et Nancy Dumais.

NOUVELLES FRONTIÈRES EN PRIMEUR

Jeudi 25 mars à 17 h 30
Dimanche 28 mars à 21 h

Comment se définit l'espace de demain? Des astronautes de renommée internationale, dont la Québécoise Julie Payette, nous portent à réfléchir sur l'évolution de l'industrie spatiale en pleine effervescence. Un documentaire aux images entre ciel et terre...

N'oubliez pas de participer au **CONCOURS TV5!**
L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org



Régional en bref

CALGARY

À la recherche de bénévoles

La Cité des Rochesuses est à la recherche de bénévoles dans les domaines suivants: répondre au téléphone durant les heures de bureau; aider à nettoyer la cafétéria durant les heures du dîner de l'école; aider à la cuisine; supervision/ouverture/fermeture du centre (les soirs et les fins de semaine). Une formation sera incluse. Pour de plus amples renseignements, contactez Richard Gagnon au 249-1749.

EDMONTON

Allocation des fonds aux communautés de langues officielles: l'ACFA est satisfaite

« L'augmentation de 50% des fonds alloués au programme des ententes Canada-communauté des communautés de langues officielles et l'ajout important des sommes attribuées du programme des langues officielles en éducation est une retombée directe du travail d'Équipe Francophonie », indique la présidente de l'ACFA Mme Louisette Villeneuve. L'Équipe Francophonie est le nom de l'opération effectuée en novembre dernier par des membres des communautés et les présidentes et présidents des associations porte-parole francophones. Ces derniers ont rencontré plus de 46 députés, ministres, sénateurs et personnalités influentes lors d'une série de rencontres à Ottawa. Cette augmentation de 50% est une indication de la part du gouvernement fédéral de sa volonté de réinvestir dans nos communautés, » indique Loui-

sette Villeneuve, présidente de l'organisme porte-parole de la communauté francophone de l'Alberta. « L'appui tangible manifesté à l'obligation de tous les ministères d'ouvrir leurs programmes aux communautés francophones est une initiative intéressante. Il faudra cependant être vigilant pour nous assurer de l'accessibilité et de l'administration de ces fonds. L'initiative interministérielle doit se traduire par des projets concrets, » souligne Mme Villeneuve. « Notre communauté vit une des périodes les plus fertiles en matière de développement que ce soit sur le plan communautaire, scolaire, social ou économique. C'est pourquoi il est si important que le gouvernement indique clairement son appui. Le gouvernement provincial nous a manifesté récemment son appui à certains de nos projets. Il faut continuer dans cette lancée », ajoute en terminant la présidente de l'ACFA.

Des nouvelles sous l'soleil

Le concours *Des Nouvelles sous l'soleil* a pris fin le 1er février 1999 et les gagnants de l'Alberta sont maintenant connus. Ce concours, organisé par la radio de Radio-Canada dans l'Ouest en est à sa troisième édition. Quinze excellents textes ont été soumis, et le jury, composé de la réalisatrice Danièle Perit, du Professeur Paul Dubé, et de l'agente des communications Lisette Vienne a eu la dure tâche de choisir les cinq textes gagnants. Après de longues délibérations, ils ont retenu *Tom* de Monique R. Jeanotte, *Le puzzle* de Nésida

Loyer, *La fatigue d'Anna* de Claudine Potvin, *Mauvais Rêve* de Laurent Chabin et *Mon petit prix Nobel-le* de Nathalie Huard-Caron. Les textes seront scénarisés et des comédiens chevronnés de l'Alberta prêteront leur voix aux personnages. Le concours *Des Nouvelles sous l'soleil* était ouvert aux auteurs et auteurs des quatre provinces de l'Ouest. Chaque province sélectionne cinq textes. Durant le mois de juillet 1999, les vingt nouvelles seront diffusées à travers l'Ouest.

Trousse d'exogamie « Let's Parler »

Le CECA annonçait, le 1er mars 1999, le lancement de son tout nouveau programme de francisation pour les couples exogames: *Let's Parler*. D'après Statistiques Canada chez les couples exogames, la très grande majorité de partenaires de langue maternelle française s'anglicisent lorsque nous considérons la langue parlée à la maison; ce qui entraîne une perte graduelle de la culture française. Pour soutenir le partenaire non-francophone, une série de neuf trousseaux a été développée contenant des activités qui favorisent les discussions en français. Les thèmes abordés sont: 3 sélections de cinéma; les repas russe et grec; la communication avec l'école; le jeu rallye; la sensibilisation à l'exogamie; le vin fromage. Pour de plus amples informations, contactez le CECA au 465-8600.

OFFRE D'EMPLOI

University of Alberta Faculté Saint-Jean

Associé(e) à la pratique de l'enseignement

La Faculté Saint-Jean invite des candidatures au poste d'associé(e) à la pratique de l'enseignement pour l'année académique 1999-2000 avec possibilité de renouvellement pour l'année académique 2000-2001. Les associé(e)s à la pratique de l'enseignement, ainsi que certaines tâches d'ordre administratif comme : le placement de stagiaires, le développement et la révision de matériel relié à la pratique de l'enseignement.

Les responsabilités de l'associé(e) à la pratique de l'enseignement sont :

la supervision des stagiaires, l'enseignement de cours reliés à la pratique de l'enseignement, la coordination des stages de la pratique de l'enseignement, ainsi que certaines tâches d'ordre administratif comme : le placement de stagiaires, le développement et la révision de matériel relié à la pratique de l'enseignement.

Les critères de sélection sont les suivants : en général, cinq années d'expérience en enseignement, une expérience de travail avec des stagiaires, un intérêt pour la formation des enseignant(e)s, des compétences de leadership et une capacité de travailler efficacement avec les autres. Une compétence en informatique serait souhaitable.

Le formulaire de demande est disponible à l'adresse suivante :

Dr Lucille Mandin
Responsable de la Division Éducation
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone : 465-8722
Télécopieur : 465-8760
lucille.mandin@ualberta.ca

FACULTÉ SAINT-JEAN

Les demandes seront acceptées jusqu'au 28 mars 1999.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

s'ouvrir au meilleur des deux mondes

LYNE LEMIEUX

Edmonton

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta célébrera ses dix ans cette année et prépare un ambitieux programme d'activités qui fut dévoilé récemment lors de son assemblée générale annuelle.

Un concours de dessins est en cours pour illustrer la diversité culturelle, projet en collaboration avec le Conseil scolaire Centre-Nord. Le jury est composé de Sylvie Dassylva de l'École Maurice-Lavallée, de Pierre Noël de la SRC, de Josée Bergeron de la Faculté Saint-Jean, de Dulari Prithipaul et de Jeannine Salerno de l'AMFA.

« Nous tiendrons également une conférence le 20 mars

prochain à 14h à la Faculté Saint-Jean dans le cadre de la *Journée du Savoir* sur le multiculturalisme: perspective féminine et jeunesse avec Mme Dulari Prithipaul. Deux personnes viendront témoigner de leur expériences soit Marie-Rose Bukuba, parent d'élèves à l'École Maurice-Lavallée et Louis Bena », indique la prési-

dente de l'organisme, Mme Mona Liles.

L'AMFA a un tout nouveau conseil d'administration qui a le mandat de développer et de moderniser l'organisme. Mme Mona Liles, originaire du Liban en est la présidente. L'Exécutif est composé outre de la présidente de M. Jean-Moïse D'joli (République du Congo) vice-

président, de Mme Colette Taïb (France), secrétaire, et de M. Richard Toupin, canadien d'origine. Les conseillers sont: M. Weber Kuma (République du Congo), M. Jean-Sibert Lapolice (Haïti), M. Igor César (Rwanda), Mme Jeannine Salerno (Madagascar), Mlle Lesley Heidinger, canadienne d'origine, M. Rachid Bouhmadi (Maroc) et Mme Kim Ha (Cambodge).

« Nous avons beaucoup de jeunes à l'AMFA, désireux d'apporter de l'énergie nouvelle. Nous voulons créer entre autres des sous-comités sur les activités culturelles, les communications et les médias et sur les relations avec les gouvernements et autres associations. Cette année nous avons un projet avec l'ACFA provinciale pour aider à l'intégration des

néo-canadiens. Nous voulons sensibiliser la communauté albertaine à cette réalité », souligne Mme Liles.

« Nous voulons aussi mieux faire connaître aux néo-canadiens leur société d'accueil. C'est une démarche qui doit se faire conjointement. C'est pourquoi nous souhaitons tenir un colloque à l'occasion de notre 10e anniversaire l'automne prochain. Cette première expérience avec le Conseil du Centre Nord pourrait nous mener à visiter les écoles pour faire connaître les différentes cultures car la diversité culturelle de la francophonie est une richesse à découvrir, à partager. Il faut reconnaître et accepter nos différences, s'ouvrir au meilleur des deux mondes », conclut la présidente de l'AMFA.



Si vous avez des commentaires
concernant le contenu de nos émissions
de télévision et de radio,
des problèmes à capter notre signal,
n'hésitez pas à nous contacter
au numéro de téléphone suivant:

468-7858

ou par courrier électronique

pierre_noel@radio-canada.ca

si vous êtes de l'extérieur d'Edmonton
nous acceptons les frais d'appel.



**Radio-Canada
Alberta**

Les scouts ont besoin de vous!!

Aimez-vous les enfants?

Connaissez-vous des personnes qui aiment
les enfants et qui seraient prêtes
à donner un peu de leur temps
pour faire de l'animation à tous les niveaux?

Si vous êtes intéressés ou si vous désirez
plus d'informations, vous pouvez contacter
Yves Laurent après 17h00 au 463-9643.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1999-28. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INCORPORATED en vue de modifier la licence de son entreprise nationale de distribution par relais satellite (EDRS), de manière à ajouter les signaux de KMBI-FM, KXLY-FM, KISC-FM, KDRK-FM, KEZE-FM, KZZU-FM et KPBX-FM Spokane (Washington) reçus par satellite. EXAMEN DE LA DEMANDE: Suite 1600, 439, ave. University, Toronto (Ont). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 23 mars 1999, et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au: publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca. Pour plus d'information, communiquez avec le groupe des Services à la clientèle du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, Internet: <http://www.crtc.gc.ca> ou au 1-877-249-CRTC (sans frais).



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada Placement sûr et garanti. En vente maintenant.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 59			
3,85 %			
AN 1			
OBLIGATIONS À PRIME DU CANADA Émission 8			
4,50 %	4,75 %	5,25 %	
AN 1	AN 2	AN 3	
Taux d'intérêt annuel composé de 4,83 % pour les obligations «C» détenues pendant 3 ans.			

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
ÉMISSION 59 ET 8

Canada

Les émissions 59 et 8 sont en vente jusqu'au 1^{er} avril à votre établissement bancaire ou financier.

Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Rejoignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Ingénieure ou ingénieur en électricité

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Edmonton (Alberta)

Poste ouvert aux personnes résidant au Canada.

Vous devrez fournir des conseils et des services en génie électrique, notamment la révision du travail des consultants pour qu'il soit conforme aux codes, aux normes et aux procédures applicables, et élaborer des études, des plans, des devis et des descriptions techniques. De plus, vous produirez des rapports sur les examens techniques et assurerez la préparation et le contrôle des projets de recherche et de développement.

Vous toucherez un salaire variant entre 46 806 \$ et 58 889 \$.

Pour accéder à ce poste permanent, vous devez avoir obtenu un diplôme d'une université reconnue assorti d'une spécialisation en génie électrique. Il vous faut également être accrédité(e) ou admissible à une accréditation à titre d'ingénieur(e) au Canada (c.-à-d. posséder une lettre d'acceptation d'une association provinciale d'ingénieur(e)s, de préférence en Alberta). Vous devez avoir une vaste expérience dans TOUS les domaines suivants : prestation de services spécialisés en génie électrique des bâtiments; planification, conception et construction de systèmes électriques pour des immeubles commerciaux et institutionnels; mise à l'essai, analyse et évaluation d'applications complexes, et examen technique des schémas électriques des immeubles, des complexes et des institutions.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Veuillez acheminer votre curriculum vitae d'ici le 28 mars 1999, en précisant vos compétences pertinentes, et en indiquant votre citoyenneté et le numéro de référence SVC9785CR75-N, à la Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. Courriel : pscedm@psc-cfp.gc.ca. Vous pouvez également poser votre candidature en direct à <http://jobs.gc.ca>.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada entend constituer une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne; poursuivre une politique de représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités visibles; et appliquer des mesures raisonnables d'adaptation à des besoins spécifiques. This information is available in English.

Pour de plus amples renseignements sur les perspectives d'emploi dans notre région, veuillez visiter notre site Internet à <http://jobs.gc.ca>.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Carrières et professions

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1999-31. Le CRTC sollicite des commentaires au sujet d'un projet d'ordonnance de distribution à l'échelle nationale du Aboriginal Peoples Television Network (APTN) (Décision CRTC 99-42). Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public et la décision. L'avis et la décision sont disponibles au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au 1-877-249-CRTC (sans frais); Internet: <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. L'avis et la décision sont disponibles, sur demande, en média substitut. Les observations écrites doivent parvenir au bureau du Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard 15 mars 1999. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au: publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca. APTN aura jusqu'au 22 mars 1999 pour répliquer.



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Programme de placement carrière-été

Programme de placement carrière-été (PCE) offre des subventions salariales aux employeurs qui créent des emplois d'été aux étudiants.

Aux employeurs:

Pouvez-vous offrir un emploi à temps plein qui répond aux critères suivants?

- L'emploi doit pouvoir convenir à des étudiants du niveau secondaire ou post-secondaire;
- L'emploi doit durer de 6 à 16 semaines consécutives (entre la fin d'avril et le début de septembre);
- L'emploi ne serait pas disponible sans le PCE.

Pour de plus amples renseignements sur le programme Placement carrière-été, communiquez avec Développement des ressources humaines Canada.

Appels locaux d'Edmonton composez le : 495-4718

1-800-548-2375

Ne tardez pas. La date limite pour envoyer une demande est le vendredi 26 mars.

Offre d'emploi



Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone, un organisme national regroupant 24 journaux de langue française publiés dans toutes les provinces et les territoires à majorité anglophone du Canada,

recherche

un agent ou une agente de développement

Poste contractuel à temps plein

Qualités recherchées:

- connaissance du milieu de la presse écrite
- connaissance des communautés de langue française au Canada en milieu minoritaire
- expérience en administration, gestion de budgets et gestion de projets

Fonctions:

Sous la direction du président et du conseil d'administration, la personne choisie devra, entre autres :

- assurer l'autofinancement de l'Association
- assurer la prestation des services aux membres
- coordonner les activités de l'Association
- gérer le budget
- assurer une bonne communication entre les membres et les autres organismes
- gérer des projets ponctuels
- coordonner les activités de la Fondation Donatien-Frémont

ATTENTION: L'APF n'est pas un journal, et la personne n'a pas à vendre de la publicité!

Lieu de travail : Ottawa

Entrée en fonction : mi-avril ou le plus tôt possible

Faire parvenir sa candidature, au plus tard le 19 mars 1999 à 17 h, en indiquant la rémunération voulue, à :

M. Roger Duplantie, président
Association de la presse francophone
299, rue Principale est
Hawkesbury (Ontario) K8A 3H1
Télécopieur: 1 (613) 632-6122

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez envers l'APF mais seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue qui aura lieu à Ottawa, le vendredi 9 et samedi 10 avril 1999.

Recherchez-vous un emploi? Si oui, téléphonez à **OPTION PLUS** au 414-6213; nous pouvons vous aider! Découvrez comment nos services gratuits peuvent vous aider à décrocher l'emploi de vos rêves! **OPTION PLUS** offre aussi des cours d'anglais gratuits. Téléphonez dès maintenant afin de bénéficier de nos services. C'est facile, c'est gratuit et c'est un succès prouvé - téléphonez **OPTION PLUS** au 414-6213 ou bien venez nous visiter au Centre Marie-Anne Gaboury, 8711-82 Avenue, Edmonton - "la bâtisse rose"



Statistiques Canada
Statistics Canada

Nous acceptons des candidatures pour des postes temporaires à temps partiel en tant qu'intervenant. Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communication, de l'expérience en service à la clientèle, des connaissances en matière de comptabilité, tenue de livres, registre des salaires et une bonne compréhension de l'industrie du commerce au gros et du détail.

Bonne connaissance du clavier en requise. L'anglais est essentiel et la connaissance de la langue française est un atout. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. Veuillez acheminer votre curriculum vitae avant le 19 mars 1999 à :

Statistique Canada
9e étage Park Square
10001 Bellamy Hill
Edmonton (AB)
T5J 3B6
Attn: Personnel

Canada



Conseil scolaire
régional
du Centre-Nord

est à la recherche
d'une ou d'un

SECRÉTAIRE

pour l'école La Prairie
à Red Deer

Compétences recherchées :

- Formation et expérience en secrétariat bilingue;
- Connaissance en tenue de livre;
- Amabilité au téléphone et à la réception;
- Bonne connaissance de logiciels de mise en page et de Microsoft (Word, Excel);
- Être capable de bien travailler en équipe;
- Personnalité accueillante et avoir de l'entrain;
- Connaissance du milieu scolaire (un atout)

Date d'entrée en fonction :
12 avril 1999

Salaire :
Débute à 12,79\$ de l'heure

Contrat :
35 heures par semaine
10 mois par année
(septembre à juin)

Faire parvenir votre
curriculum vitae
avant le lundi 22 mars 1999,
76h au :
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. 468-8440 Téléc. 440-1631

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 \$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50 \$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèques ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Émilière Lachance. Placez vos commandes pour tous vos besoins de produits d'érable avant le 30 mars 1999. Contactez Daniel au (780) 465-6019 ou (418) 593-3439, visitez notre site: www.compusmart.ab.ca/maplesyrup (2-4)

À vendre: Batterie (tambours) à quatre pièces, avec deux cymbales, siège et bâtons. Composés le 951-2584 (19-3)

Gardienne francophone recherchée pour prendre soin de deux adorables petites filles de 13 mois à Sherwood Park du lundi au vendredi à partir du 23 août. Appelez Julie au 464-6669 (2-4)

Maison à vendre, quartier Bonnie Doon, 4 ch. à coucher, sous-sol fini, grand terrain clôturé, garage attaché, beaucoup d'arbres. Info: 461-5646 (12-3)

Le Franco 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin Service (24 heures)
8529 - 95e Rue 426-6625
Edmonton, Alberta Rés.: 468-3067
T6C 3W6 Téléc.: 463-2514



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térèse. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75\$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

J. LOUIS BAILLARGEON
B.E.S. M. ARCH.

SERVICES TECHNIQUES EN ARCHITECTURE,
PLANIFICATION ET DESSIN.

Tél. (403) 487-6225
Téléc. (403) 487-7292

JLB RESIDENTIAL DESIGN
8427 - 188 RUE, EDMONTON ALBERTA T5T 4Z4

Abonnez-vous dès maintenant!



- ☐ 1 AN - 26,75\$
- ☐ 2 ANS - 48,15\$
- ☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36\$
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre région pour devenir membre.

Nom:

Adresse:

Ville: Province:

Code postal:

Téléphone:

Votre chèque de mandat de poste s'adresse à l'ordre de Le Franco (En lettres majuscules S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3947
Adel: lefranco@francalta.ab.ca



Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly
McKinley Ltd.

Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood
Park
468-2222 464-2226

PEINTURE - PEINTURE - PEINTURE



Intérieur - extérieur
Rénovations d'armoires de cuisine
Réparation "drywall", plâtrage

Travail garanti

Pierre Rémillard Tél.: 484-3995



Paulette Maltais, B.Sc., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

ALL Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-8902
Courriel: c21edm@aol.com



DR R.D. BREAUT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien

Tél.: 421-4728

Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 Rue St. Michael, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax: (403) 426-0982

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M^e Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

Lez Arts: une première année fructueuse

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La société des productions Lez Arts tenait le 24 février dernier sa première assemblée générale régulière. Une dizaine de personnes se sont retrouvées à La Cité francophone pour constater les progrès accomplis durant la première année d'opération.

L'objectif de cette société de production est de contribuer au développement de l'identité culturelle des francophones de l'Ouest et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des artistes de cette région du pays. Il faut cependant noter que Lez Arts n'est pas une agence d'artistes. Il n'est pas question ici de faire du booking.



Le nouveau conseil d'administration de "Lez Arts". De gauche à droite: Chantal Grégoire, Lisette Vienne, Tom Splers, Denis Laberge et Laurent Godbout. Pierrette Jutras absente.

Il s'agit plutôt de produire, présenter et gérer des productions artistiques de haute qualité.

Parmi les objectifs de Lez Arts on note: voir à la promotion

et au développement de toutes les disciplines artistiques dans le domaine de l'éducation française, voir à l'organisation d'ateliers de formation ou de

cours professionnels selon les besoins.

Première caractéristique originale de cette société de production: il n'y a pas de cotisation à verser pour en devenir membre. Tous ceux qui assistent à l'assemblée générale ont le droit de vote.

Son directeur général est M. Yves Caron. Il est associé à Lez Arts depuis les tous débuts. Le bureau de la société de production est d'ailleurs situé à son domicile. Les Arts lui verse un salaire et un loyer quand des fonds sont disponibles. M. Caron est par ailleurs producteur indépendant du Gala albertain de la chanson.

Lisette Vienne assure la présidence de cette société fondée le 5 août 1997. Dans son

rapport Mme Vienne a noté avec fierté que Lez Arts avait produit l'événement *Loin des Yeux, près du cœur* à Montréal « le plus grand showcase du monde artistique francophone de l'Alberta. »

Pour le compte de Lez Arts, monsieur Caron a produit l'exposition *Y a pas deux chansons pareilles*, exposition itinérante sur le milieu de la chanson et présentée l'an dernier en Alberta dans la semaine du gala. Lez Arts produira d'ailleurs la troisième phase de cette exposition qui voyagera dans l'Ouest et ailleurs au Canada en 1999-2000.

L'an prochain Lez Arts consacra ses énergies à la Société du Gala albertain de la chanson, au Secrétariat interprovincial du Chant'Ouest, à l'exposition *Y a pas deux chansons pareilles*, à une offre de programmations artistiques, c'est à dire à l'offre d'artistes représentatifs de l'Ouest francophone ou d'une province en particulier dans le cadre d'événements d'envergures nationales ou internationales comme les Jeux de la francophonie, le Sommet de Moncton, etc.

Lez Arts compte aussi participer à la consolidation des réseaux de diffusion de spectacles dans l'Ouest. Une demande de financement a été déposée au ministère du Patrimoine canadien pour la mise en oeuvre d'un plan d'action qui a été élaborée avec la Fédération culturelle canadienne-française, partenaire de ce projet avec Chant'Ouest.

Lez Arts a un budget d'un peu plus de 96 000\$ provenant de différents ministères et agences fédérales et du Edmonton Arts Council. Lisette Vienne, Laurent Godbout, Denis Laberge, Pierrette Jutras et Chantal Grégoire composent le nouveau conseil d'administration de cette société de productions franco-albertaine.

On fait des visites à domicile

Rénovez en économisant

L'évaluation ÉnerGuide pour les maisons vous aide à consolider votre investissement et à réduire vos factures d'énergie tout en rendant votre maison plus confortable.

Ce nouveau programme de Ressources naturelles Canada vise à promouvoir l'efficacité énergétique et à protéger l'environnement.

Du sous-sol au grenier, hiver comme été...

Un évaluateur spécialiste de l'efficacité énergétique, indépendant et autorisé, inspectera votre maison. Il évaluera la structure, la fenestration, l'isolation et les systèmes de chauffage et d'aération, puis vérifiera l'importance des fuites d'air. Toute l'information sera analysée par ordinateur et un rapport détaillé vous indiquant où se produisent les pertes de chaleur vous sera transmis.

Vous y trouverez aussi des recommandations pour rendre votre maison plus éco-énergétique et confortable, de même qu'une estimation des économies réalisables.

Des conseils constructifs

Rapport en main, vous pourrez donc mieux planifier vos travaux. Vous pourrez effectuer vous-même des

améliorations ou utiliser les recommandations pour obtenir des soumissions auprès des entrepreneurs de votre choix. Vous pourrez même procéder à des améliorations en même temps que vos futures rénovations.

Plus de confort à votre portée

Appelez donc dès aujourd'hui un spécialiste de l'évaluation

énergétique près de chez vous et laissez ÉnerGuide pour les maisons vous aider.



ÉNERGUIDE POUR LES MAISONS

Des conseils qu'il fait bon suivre

Building Insight Technologies

Personne-ressource : Doug MacArthur
(780) 907-4387

150 \$ pour une évaluation complète



Ressources naturelles
Canada
Office de l'efficacité
énergétique

Natural Resources
Canada
Office of Energy
Efficiency

Canada

Nous parlons
des avantages de
l'activité physique...

**Vous les
ressentez.**

Défi santé
notre responsabilité à tous



Cours
Microsoft Office

En français et en anglais
Coût: 36,00-60,00 \$/cours
École Virtuelle
School Inc.

Information: 468-6983